



1. RESULTATS

EQUIPE PRO :

- LYON-VILLEURBANNE / CHOLET BASKET : 90-75

1er quart tps : 19-16 pour l'ASVEL

Nando DE COLO marquera les 2 premiers points choletais pour l'année 2009, mais les villeurbannais se montreront plus entreprenant à l'image de Amara SY qui inscrira 8pt. Il sera bien suivi par ces coéquipiers très concentrés sur ce quart temps. Mais Cholet résiste grâce à Antywane ROBINSON, 5pts ainsi que Vincent GRIER qui sera opportuniste aux rebonds et marquera 4pts. Toutefois, les hommes de Erman KUNTER seront dominés mais resteront à 3 longueurs. 23 d'évaluation pour l'ASVEL et 16 pour CB.

2e quart tps : 26-25 pour Cholet

CB souffre mais ne cède pas grâce à Kevin BRASWELL qui inscrira quelques paniers à 3pts dont un au buzzer. Alan WIGGINS fera une belle entrée sur le terrain avec 5rbs et 8pts. Les Choletais repassent au score. Toutefois, les Villeurbannais, sur contre attaque, inscriront les derniers points de ce quart tps. Score à la mi-tps, 44-42 pour l'ASVEL.

3e quart tps : 31-6 pour l'ASVEL

Ce quart temps sera un vrai cauchemar pour des Choletais, débordés par la vitesse d'exécution des joueurs de Vincent COLLET, qui marqueront des paniers faciles en contre attaque et sur jeu placé. Les Villeurbannais, par leur collectif bien rodé, feront passer un moment difficile à une équipe de CB pas dans le rythme.

4e quart tps : 27-15 pour Cholet

Sous l'impulsion de Rodrigue BEAUBOIS et à l'énergie en défense de Kevin SERAPHIN, les Choletais résisteront, avec aussi un Vincent GRIER qui marquera un dunk de folie. Les co-équipiers de Kevin BRASWELL, n'auront pas à rougir de ce quart tps.

Les statistiques de cette rencontre sont disponibles sur notre site www.cholet-basket.com

EQUIPE CADETS – 64ème DE COUPE DE FRANCE :

- CHOLET BASKET / ROCHE VENDÉE BC : 42-95

2. REVUE DE PRESSE

Ø LYON-VILLEURBANNE / CHOLET BASKET



Dure reprise pour les Choletais, défaits à Villeurbanne

Pas de surprise à l'Astroballe de Villeurbanne, où Cholet Basket est lourdement tombé face à l'ASVEL (90-75).

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 4 janvier 2009

Cholet KO debout à la reprise

Sérieux et séduisant jusqu'à la pause, Cholet a ensuite explosé en plein vol, fusillé par la puissance villeurbannaise (90-75), hier soir, à l'Astroballe. Une défaite éclair, en dix minutes.

De notre envoyé spécial

FREDDY REIGNER

freddy.reigner@courrier-ouest.com

Personne ne l'a vu venir. Mais alors, vraiment personne. Même Erman Kunter, sur son banc, se voyait beau comme un camion. Tapis dans l'ombre, ses hommes chassaient l'ogre villeurbannais. A portée de fusil. Les Choletais attendaient leur heure. Le trophée, ils allaient le ramener, le technicien choletais le sentait bien comme ça : « On a pensé trouver une certaine alchimie en fin de première mi-temps. » Vaine espérance. Cruelle réalité.

Alors qu'au retour des vestiaires, Cholet revenait gonflé à bloc, prêt à gommer d'un coup de poignet ces deux minuscules points de retard (42-40, 20%), il allait finalement se voir massacrer. A l'intérieur. La puissance de feu villeurbannaise avait fait parler la poudre. Un raz-de-marée, une boucherie, appelez-ça comme vous voulez, mais le 31-6 concédé en dix minutes avait tout d'une Berezina (75-46, 30%). Et pas besoin d'aller en Russie pour savoir à quoi ça ressemble. Oh non. Il suffisait juste de se caler les reins sur les sièges de l'Astroballe. Et assister au spectacle d'un Cholet mangé tout cru, dévoré par un Villeurbanne impitoyable. Imaginez : CB a encaissé, hier soir, 52 points dans sa raquette ! Sur le banc des accusés, un trio infernal : Troutman (22 points), Traoré (18 points) et Sy (21 points). Les intérieurs choletais - Claude Marquis en tête - subissaient la foudre. Et dire qu'Eric Campbell, quatrième parain

du cartel villeurbannais, avait mis les pouces, mollet en vac. Oui, ça laisse songeur...

« On n'a rien produit dans la raquette, peste Erman Kunter. Tous nos points ont été mis à l'extérieur. Et puis, en défense, tous ces paniers encaissés près du cercle... C'est trop, c'est grave, c'est très décevant. »

« On s'est relâché »

Des deux côtés du terrain, même topo. Si Ali Traoré, le mastodonte de l'ASVEL, préférerait retenir que pour une fois dans cette partie, son équipe avait enfin « mis de l'intensité agressive en défense », il n'en reste pas moins que Cholet Basket y a mis du sien. Et pas qu'un peu. « On est mal revenu des vestiaires et on l'a payé cash, tente d'expliquer Rodrigue Beaubois. On s'est relâché, je ne sais pas pourquoi. Ce que je sais, c'est que physiquement, c'était très dur. » A côté de son joueur, Erman Kunter pensait tout haut. Et avait finalement une petite pensée pour Randal Falke, laissé dans les tribunes au profit d'Alan Wiggins. Un choix, son choix, qui le laissait plus que perplexe à l'heure des comptes. « Des regrets ? Possible... » Il vivra encore avec. Pas indéfiniment, mais pendant un petit moment encore, c'est sûr. Car non content de perdre un match qui s'avérait finalement capital pour une hypothétique Semaine des As, Cholet a aussi lu et entendu les - très - mauvaises nouvelles de cette journée de reprise : Pau-Orthez Vichy, Le Havre, Rouen et Hyères-Toulon, tous des concurrents directs, ont gagné. Il y a des soirs comme ça, où décidément tout va de travers.



Villeurbanne, Astroballe, hier soir. Image trompeuse d'un Robinson prenant le rebond devant Troutman (à gauche), lui-même contenu par Marquis. Les Choletais ont souffert à l'intérieur

Le Courrier de l'Ouest - Dimanche 4 janvier 2009

Six petits points en dix longues minutes...

Photo PQR/Le Progrès

1^{er} QUART-TEMPS : 19-16

Élu meilleur joueur de Pro A au mois de décembre, Amara Sy semble vouloir justifier son titre... À lui tout seul ou presque, l'ailier-fort villeurbannais (8 points, 2 rebonds) mettait une grosse pression sur la raquette choletaise (8-5, 5^e). Un tantinet gêné par la zone de l'ASVEL, Cholet, maladroit par ailleurs (35 %), s'en remettait alors à Robinson (5 points) pour garder le cap (15-11, 7^e). Même si les intérieurs villeurbannais continuaient de se goinfrer de ballons, empilant 12 points dans la peinture.

2^e QUART-TEMPS : 25-26

Un deuxième acte fou, fou, fou. Un temps décroché par la puissance de Traoré (27-19, 13^e), Cholet mettait le feu derrière la ligne primée (5/7), avec dans les rôles principaux : Braswell (10 points en 6 minutes) et Wiggins (8 points et 3 rebonds en 6'45 de jeu). Revenus sur les talons de l'ASVEL (31-29, 16^e), les Choletais ne s'arrêtaient pas en si bon chemin, remontaient même à hauteur des Villeurbannais (42-42, 19^e). Le rebond défensif verrouillé, le poignet alerte : CB faisait jeu égal.

3^e QUART-TEMPS : 31-6

Une tuerie. En six petites minutes, Cholet anéantissait tous ses espoirs. Oublié le sérieux de la première mi-temps : défense inexistante, shoots en première intention, collectif désossé. Une faillite totale. Et



Villeurbanne, Astroballe, hier soir. Le très bon deuxième quart-temps d'Alan Wiggins n'aura pas servi à grand chose...

voilà comment Cholet encaissait un incroyable 18-4 (44-42, 20^e ; 62-46, 26^e). Dans la raquette, Claude Marquis vivait un drôle de calvaire face à un Chevon Troutman déchaîné (11 points). Bien triste tout ça, ridicule même à certains moments (72-48, 30^e), quand Jeanneau allait de son shoot au buzzer et du milieu de terrain. En pleine cible !

4^e QUART-TEMPS : 15-27

A - 27 à l'entame du dernier quart-temps (75-48, 30^e), le match n'en était plus un. Fini. Rideau. Cholet tentait seulement, via Rodrigue Beaubois (13 points en 10'), de paraître moins inconséquent (82-72, 38^e). Ce n'était pas très difficile...

FR.

Le Courrier de l'Ouest - Dimanche 4 janvier 2009

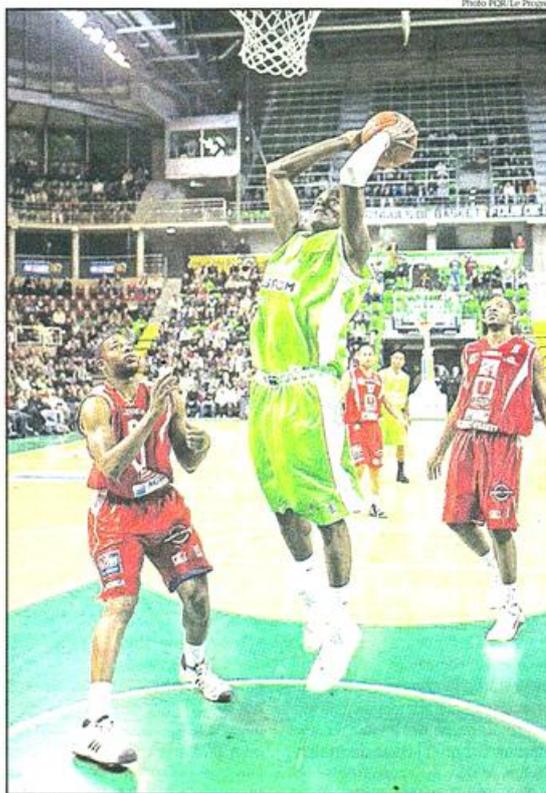
Secteur intérieur en vrac, grosse chute au classement : la défaite de Cholet, samedi, à Villeurbanne (90-75), a au moins le mérite d'y voir plus clair. Les hommes de coach Kunter marchent sur un fil

Cholet se met dans de sales draps

Des intérieurs trop extérieurs. Ils n'ont pas existé. Dominés de la tête et des épaules par leurs homologues villeurbannais, les intérieurs choletais ont été bien trop légers. « On n'a rien produit dans ce secteur », note Erman Kunter. Les chiffres sont là pour appuyer ses propos : quand la triplette Wiggins-Marquis-Robinson score 25 points, le trio Sy-Traoré-Troutman expose les compteurs avec 61 unités. Cruel, mais vrai. Chassés de la peinture, les « big men » des Mauges ont trouvé un semblant de salut à la périphérie (5/8 à 3 points). Mais à trop s'écarter, les intérieurs ne fixent plus le jeu poste bas. Sans point d'ancrage, point d'alternance de jeu, point de salut. Et ça, Erman Kunter l'a vite saisi, regrettant même d'avoir laissé Randal Falke dans les tribunes au profit d'Alan Wiggins. D'ailleurs, ce sujet-là pourrait être lourd de conséquences dans le choix de l'Américain. Explication. Avec un profil 3-4 à la Robinson et un 4 très attiré par la périphérie à la Wiggins, coach Kunter ne double-t-il pas les rôles ? Au détriment finalement d'un vrai 5, dur au mal-style Falke - pouvant prendre le relais d'un Marquis, très à la peine justement, samedi soir, à Villeurbanne. Soit Wiggins fait les frais du raisonnement au profit de Falke ou bien... c'est Grier qui paie les pots cassés, en s'effaçant derrière Robinson, installé définitivement à l'aile. Grier, qui a encore fait preuve, samedi soir, d'une

belle activité (13 points, 11 rebonds), mais qui a une fâcheuse propension à « manger » le ballon et à priver Nando De Colo de son « oxygène ». En tout cas, la défaite concédée à Villeurbanne a laissé une idée tenace : Marquis, encore très en deçà de son niveau, doit être épaulé. Et mieux. A peine réglé le problème du poste 1, voilà un nouveau casse-tête pour le Malin du Bosphore. Même si on peut toujours se dire que Cholet ne rencontrera pas tous les week-ends une formation aussi puissante dans la peinture. En Pro A, on ne voit d'ailleurs pas d'équivalent à l'ASVEL dans ce secteur.

La Semaine des As, c'est fini Cette fois-ci, il n'y a pas de miracle à attendre. En perdant son match de reprise, Cholet a abandonné toutes ses chances de défendre son titre des As. Aujourd'hui, CB a deux matches de retard sur Chalon, 7^e au classement et assis sur le dernier strapontin de la compétition. Deux matches de débours, c'est beaucoup trop quand il ne reste que trois rencontres à jouer en cette fin de phase aller. D'ailleurs, la défaite contre l'ASVEL conjuguée aux victoires de Pau-Orthez, Vichy, Rouen, Le Havre et Hyères-Toulon fait rétrograder Cholet à l'avant-dernière place du classement. Une dangereuse glissade, qui incite avant tout à la prudence et non à l'ambition à tout crin. Les trois prochains matches de CB - Besançon à la maison, Pau en déplacement et Le Havre à la Meilleraie - sont



Astroballe, samedi soir. Amara Sy, qui va ici au cercle, entre Grier et Robinson, a été un des « bourreaux » de Cholet, défit logiquement à l'ASVEL

l'occasion de se refaire la cerise. En jouant le basket vu en première mi-temps contre l'ASVEL,

ça devrait passer. Sinon, gare à la casse.

Freddy REIGNER

Rostov, via Kaliningrad

Les Choletais devaient regagner Paris dans la journée d'hier pour attraper un vol en direction de Rostov, via la séillante cité de Kaliningrad. Un « chouette » déplacement qui doit amener CB à jouer, mardi soir, leur avant-dernier match d'EuroChallenge face aux Russes. Samedi soir, Rostov est allé s'imposer sur le terrain du Triumph Lyubertsy (80-88).

Grier, le chambréur

Alors qu'il ne restait que quelques minutes à jouer, samedi soir, à l'Astroballe, Vincent Grier écrasa un dunk énorme sur la tête d'Ali Traoré. L'Américain des Mauges n'a pas manqué ensuite de « chambrer » son vis-à-vis, ce qui mit l'intérieur villeurbannais dans une rage folle. Ses partenaires l'ont retenu et Vincent Collet l'a rapé illico sur le banc.

De Colo en mode mineur

Nando De Colo ne traverse pas exactement la meilleure période sa jeune carrière. Samedi soir, ses stats se résumaient à 4 points, 3 passes et 3 balles perdues pour une toute petite évaluation (1). Il faut remonter au 15 novembre dernier et un match à Vichy pour retrouver trace d'une plus mauvaise perf'du Ch'ti : 0 point et - 3 d'évaluation. A sa décharge, De Colo a été très handicapé, samedi soir, par les fautes, prenant sa 3^e dès la 15^e minute de jeu.

La 13^e journée

Vendredi 9 janvier
Vichy - Roanne

Sur Sport +

Samedi 10 janvier

Strasbourg - Gravelines
Dijon - Le Havre
Orléans - Pau-Orthez
Cholet - Besançon
Hyères-Toulon - Villeurbanne
Chalon/Saône - Rouen
Dimanche 11 janvier
Le Mans - Nancy

Cholet se complique singulièrement l'existence

Villeurbanne - Cholet : 90-75. Avec un secteur intérieur fantômatique, Cholet a hypothéqué samedi ses chances pour les As. Et a replongé dans les profondeurs de la Pro A, suite aux succès de Vichy, Rouen, Le Havre et Hyères-Toulon.

S'incliner à l'Astroballe n'a rien d'infamant en soi. Bien d'autres équipes que celle des Mauges y ont périéité ou s'y casseront les dents. Seulement voilà : toutes ne se trouvaient pas ou ne se trouveront pas dans la même situation d'urgence que Cholet. Les joueurs du Maine-et-Loire avaient une double obligation de résultat : d'abord pour se refaire une santé au classement après un début de saison qui plombe toujours le standing de CB, mais aussi en vue de préserver leur ambition de rallier Le Havre mi-février pour y défendre le titre d'as des As. Las ! Cholet-Basket sera vraisemblablement le premier tenant à ne pouvoir défendre sa couronne dans la compétition de mi-saison.

Certes, sur un plan strictement comptable, le fol espoir de rejoindre le top 7 (Les Havrais étant quoi qu'il en soit qualifiés en tant qu'organisateur) demeure. Mais la rigueur mathématique devrait desservir Kunter et sa troupe. Antépénultième de Pro A, avec deux longueurs de retard sur le septième rang occupé par Chalons et Strasbourg, CB doit maintenant compter sur un miracle pour rejoindre les Docks Océanes : enquiller trois succès pour les trois derniers matches aller, et compter sur autant de revers conjoints des Bourguignons et des Alsaciens. Rien que ça !

Même avec un calendrier a priori abordable (réceptions de Besançon et du Havre, déplacement à Pau... qui vient d'enregistrer son premier succès), le tableau de marche a tout du chemin de croix.



Marquis, Robinson et les intérieurs choletais ont souffert le martyre samedi face à Sy, décalé en 4 avec l'absence de Campbell, Troutman et Traoré.

Dans ce championnat complètement fou, l'équipe des Mauges n'est effectivement pas à l'abri de désillusions.

Dès samedi, la venue des Douobistes, même privés de l'ex-Angevin Ahmed Fellah (aponévrite), ne s'effectuera pas forcément dans le meilleur contexte : après la désillusion de l'Astroballe, comment Cholet va-t-il gérer l'éreintant

déplacement qui le conduit aujourd'hui même à Rostov, via Kaliningrad, avec retour à l'avenant mercredi ?

L'intérieur en appel

Malgré la bonne passe de fin novembre-décembre (6 succès en 7 matches, championnat et coupe d'Europe confondus),

force est de constater que la nouvelle année débute comme avait commencé la saison : péniblement. Il existe pourtant bien une différence entre les difficultés d'octobre-début novembre et celles affichées face à l'Asvel : quand le problème se situait à l'arrière il y a deux mois, il a migré samedi dans la raquette. « C'est bien simple : notre secteur intérieur ne nous a

strictement rien apporté, » bougonne Erman Kunter. « On prend la moitié de nos points dans la raquette. Et certaines actions ont été purement catastrophiques. On pensait pourtant avoir trouvé la bonne alchimie dans le second quart-temps. »

Avec la doublette Wiggins - Robinson, prompt à s'écarter jusque derrière l'arc, ce qu'elle fit encore avec un certain aplomb. Mais ses coups d'éclat étaient plus dus à l'apathie défensive du tandem Traoré - Troutman qu'à l'autorité des deux Choletais.

Du coup avec ses deux Américains excentrés, avec aussi un Marquis trop tendre pour jouer les points de fixation dans la peinture, CB a dû se passer de secteur intérieur. « On a peut-être mal estimé certaines choses avant le match, » lâche l'entraîneur turc. Dans le contexte de samedi, l'absence de Falke, sacrifié sur l'autel de la règle des quatre Américains, sembla criante, Marquis se trouvant sans relais.

Apparurent aussi, en filigrane cette fois, les risques de doublon dû aux affinités pour le grand large partagées par Wiggins et Robinson... qui vient d'être prolongé jusqu'à la fin de la saison. Bref, 2009 débute avec son lot de questions. As, championnat : l'avenir demeure flouté. Secteur intérieur, défense inexistante samedi, voire renoncement (31-6 dans le 3^e acte samedi !) : Cholet reste sujet aux variations d'humeur. Attention à ne pas plonger dans la dépression !

Christophe MAZOYER.

Ouest France - Lundi 5 janvier 2009

3. NANDO DE COLO, MVP CHOLETAIS DU MOIS DE DECEMBRE 2008



Pour ce dernier mois de 2008, les internautes ont désigné Nando DE COLO comme MVP choletais.

Avec 38% des votes, il devance Rodrigue BEAUBOIS (23%) et le duo Antywane ROBINSON-Mickael MOKONGO (10% chacun).

Ses statistiques de pour le mois de Décembre

15,4 points, 3 rebonds, 2 interceptions, 5 passes, 15 d'évaluation en moyenne pour 30 minutes.



11- CHOLET (4-7)

EN CONSTRUCTION

➤ **Ce qui va**

Avec cinq victoires sur les six derniers matches (EuroChallenge compris), Cholet a enrayé une série de quatre revers de suite en championnat, ce qui est capital pour une équipe qui flirtait avec les bas-fonds il y a un gros mois. Les Maugeois peuvent aussi se prévaloir de deux succès de prestige, contre Chalon et Gravelines. La défense n'est pas aussi serrée que

l'année dernière mais elle est loin d'être catastrophique. En outre, le meneur-arrière US Kelvin Braswell semble avoir boosté l'équipe et rééquilibré une ligne arrière qui se cherchait.

➤ **Ce qui ne va pas**

Cholet vit à la fois le contrecoup psychologique de la saison de rêve vécue l'année dernière, et des difficultés dues au recrutement. La paire de meneurs Mokongo-Beaubois n'a pas encore convaincu et il règne une incertitude sur le contingent américain, qui va devoir être réduit à quatre. Claude Marquis, s'il relève la tête, doit prouver qu'il peut réaliser une bonne saison. Braswell est arrivé hors de forme et doit se refaire un physique pendant la trêve. Quant à Nando De Colo, il est ciblé par les défenses, et c'est nouveau pour lui.

➔ **Projection**

D'ici début février, hormis deux déplacements cotons (à l'ASVEL et à Gravelines), l'équipe d'Erman Kunter, qui ne pourra vraisemblablement pas défendre son titre aux As, a un calendrier abordable (réceptions de Besançon, Le Havre et Rouen, déplacement à Pau). Mais elle doit apprendre à voyager (un seul succès sur la route) et trouver une dynamique, afin de viser des playoffs qui paraissent, aujourd'hui, plutôt hypothétiques.

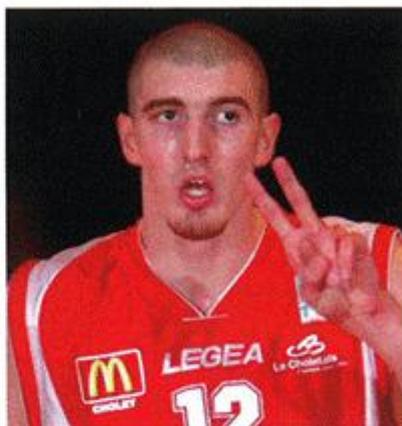
➔➔➔

EURO CUP/EURO CHALLENGE CHOLET QUALIFIÉ

Pour la dernière journée de compétition avant les fêtes, le bilan des clubs français est loin de faire rêver, avec une seule victoire pour quatre défaites. En Eurochallenge, Cholet continue sur sa lancée avec un 4^e succès face aux modestes Suisses du Benetton Fribourg 79-52. Nando De Colo a signé ce qui n'est pas loin d'être son meilleur match de la saison (23 pts à 10/17, 2 pds, 4 rbd) et Rodrigue Beaubois a frôlé le triple-double (16 pts à 7/9, 9 rbd, 8 pds). Leader invaincu du groupe C, Cholet est désormais assuré de participer au Top 16 de la compétition. Dans le groupe B, Hyères-Toulon n'a pas démérité mais a dû s'incliner devant le nouveau leader du groupe, l'Ural Great Perm (84-76), que les Varois avaient battus à l'aller. Deuxième ex æquo avec les Allemands de Bonn, les Toulonnais conservent encore leur chance de passer à l'étape suivante.

En Eurocup, les choses sont déjà plus compliquées. Le Havre, qui a d'autres soucis en tête, s'est incliné pour la 4^e fois en autant de matches, contre Trévise cette fois-ci (82-76), malgré les jolies performances de Marcus Slaughter (16 pts, 12 rbd... et 7 balles perdues !) et Fabien Causeur (17 pts, 7 rbd). Les choses sont déjà jouées dans ce groupe C puisque le Khimki Moscou et Trévise sont d'ores et déjà qualifiés pour la phase suivante.

L'ASVEL, en revanche, peut encore



De Colo flambe en Eurochallenge.

espérer atteindre le Top 16, même s'il faudra faire mieux que lors de la défaite concédée contre Gran Canaria à l'Astroballe. Vainqueur à l'aller en Espagne, les hommes de Vincent Collet ont perdu trop de ballons (21, dont 5 pour le seul J.R. Reynolds) pour espérer rééditer l'exploit (défaite 81-69). Malgré tout, rien n'est encore perdu puisque les quatre équipes du groupe sont à égalité (2v-2d), même si l'ASVEL est dernière au panier-averge. Il faudra donc que les hommes en vert s'imposent encore deux fois, mais la tâche sera rude puisque le prochain adversaire n'est autre que le Lietuvos rytas, large vainqueur à l'aller en Lituanie.

Enfin, malgré sa défaite à Zadar, 70-82, les choses ne sont mathématiquement pas terminées pour Roanne, dernier du groupe avec une victoire pour trois défaites, même s'il sera bien difficile de renverser la tendance (déplacement à Riga avant de recevoir Maroussi). ■

BasketNews – Jeudi 25 décembre 2008

6. LE TOP 5 DES ARRIERES DU CHAMPIONNAT PRO A : NANDO DE COLO 4ème

ARRIÈRES TOP 5

QUELLE CONCURRENCE POUR BANKS !

Concentration de très gros talents, incontournables, ou manque de profondeur sur cette position ? En tous cas, seulement douze arrières, en tout et pour tout, ont été cités. Étonnant pour un poste qui est presque devenu la « catégorie reine » du basket aujourd'hui, notamment en terme de scoring – quatre des cinq meilleurs marqueurs de Pro A sont dans ce « Top 5 ».

En réalité, l'explication est sans doute que nos cinq vainqueurs font l'unanimité. Et notamment Cedrick Banks, cité treize fois sur quinze possibles, tout comme Brion Rush, qui ne s'incline qu'au total des points collectés. Banks n'est « que » quatrième marqueur du championnat mais son adresse, diabolique (53,7%, dont 50% à trois-points), et la domination orléanaise, l'ont porté au sommet. « *Le shooteur le plus précis, et celui qui tire le plus vite.* » Rush, pour plusieurs techniciens, paraît plus complet que Banks. « *Il a cette capacité à être un meilleur joueur de un contre un.* »

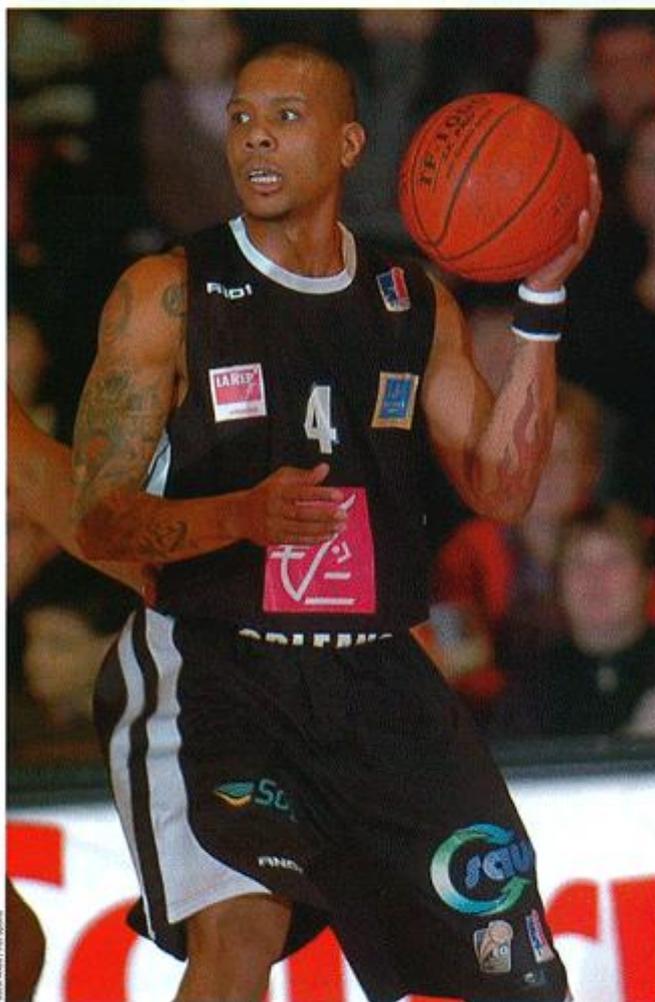
« *Up and down, mais quand il est up, attention !* » Chris Monroe, qui livre une saison de toute beauté, a-t-il été éclipsé par le rendement de ses coéquipiers Taj Gray et Aaron Harper ? « *Il est d'une fiabilité à toute épreuve, je n'ai absolument pas compris pourquoi il n'était pas All-Star* », s'étonne un entraîneur – qui n'est pas Jean-Denis Cholet, précisons-le.

Nando De Colo s'infiltra dans ce classement dominé par les joueurs US – où Laurent Foirest a reçu une première place, Yannick Bokolo cinq citations et Abdou M'Baye trois. « *Il est un peu en dessous, mais il a un talent exceptionnel. Il est en train de subir sa campagne EDF, il remonte un peu.* »

La situation d'Austin Nichols, qui boucle le Top 5, est assez étrange. Cité comme un arrière par certains coaches, comme ailier par d'autres, il se glisse dans les deux classements mais, à cause de l'éparpillement des voix, doit se contenter des cinquième et quatrième places. En additionnant ses points, on arriverait à 43 (dont quatre premières places). Dommage pour lui. Injuste, même.

Le grand absent est évidemment Dee Spencer, qui n'a rien à envier, en terme de talent pur, à Banks, Rush, Monroe et De Colo. Le Manceau n'a été cité que quatre fois. Il paye, évidemment, ses performances décevantes, mais aussi son attitude, que l'on devine irritante. « *Un gâchis terrible.* » « *Ça reste celui qui a le plus de talent. Il n'est peut-être pas dans le bon contexte.* » ●

Fabien FRICONNET



| | Joueur | Équipe | 1 ^{re} places | Points |
|---|----------------|---------------|------------------------|--------|
| 1 | Cedrick Banks | Orléans | 6 | 54 |
| 2 | Brion Rush | Strasbourg | 3 | 41 |
| 3 | Chris Monroe | Roanne | 2 | 32 |
| 4 | Nando De Colo | Cholet | 2 | 26 |
| 5 | Austin Nichols | Hyères-Toulon | 1 | 19 |

MaxiBasketNews – Janvier 2009

LA PIRE MAIN FAIBLE

HARO SUR LES GAUCHERS !

| | Joueur | Équipe | 1 ^{ère} places | Points |
|---|-------------------|---------------|-------------------------|--------|
| 1 | Vincent Grier | Cholet | 4 | 21 |
| 2 | Steed Tchicamboud | Nancy | 2 | 12 |
| 3 | Stéphane Risacher | Chalon | - | 12 |
| 4 | Fabien Causeur | Le Havre | 1 | 11 |
| 5 | Rashaun Freeman | Gravelines-Dk | 1 | 9 |

« Que des gauchers », lance spontanément Vincent Collet, le coach de l'ASVEL. Et en effet, si on excepte le Nancéien Steed Tchicamboud qui « part toujours à droite », ce sont eux qui trustent toutes les premières places. « Les gauchers ? C'est des conneries ! », rigole le Vichyssois Jean-Louis Borg... qui est gaucher. « C'est vrai que c'est rare de voir partir un gaucher sur sa droite. » « Ils sont très latéralisés », explique l'expérimenté Greg Beugnot, coach de l'Élan Chalonnais. Et parmi eux, c'est le Choletais et ex-Gravelinois Vincent Grier qui a été le plus cité. « Sur sa main droite, il n'est quand même pas bien à l'aise », observe l'un des techniciens de Pro A. « Sa

main droite ne lui sert à rien », témoigne un autre, à propos du Havrais Fabien Causeur, avant de conclure : « Les gauchers, c'est les pires ! » Un véritable cri du cœur.

S'il ne termine qu'à la septième place du classement, le Bisontin John Ford a inspiré certains coaches. « Il a une main gauche, et l'autre, c'est une plaque de béton », lance l'un. « C'est un vrai gaucher », répond un autre. « Il va toujours à gauche, mais ça ne se voit pas. Il camoufle bien et il arrive à trouver un tir très efficace. » Le coach d'Orléans, Philippe Hervé, prend également la défense des gauchers. « Ce n'est pas un défaut. S'ils sont très forts d'un côté, ils ont raison d'en profiter. »

Un autre entraîneur a soulevé un cas particulier, celui du pivot villeurbannais Ali Traoré. « Il part toujours à gauche. Il n'a pas de main droite alors qu'il est droitier. » Ce qui ne le rend pas plus facile à arrêter. ●



MaxiBasketNews – Janvier 2009

8. JEAN-JACQUES GALLOUEDEC :
SPÉCIALISTE DE LA MÉDECINE PHYSIQUE ET SPORTIVE
ET RESPONSABLE DU STAFF MEDICAL DE CHOLET BASKET



A Cholet Basket, ils prennent soin des joueurs au quotidien

Trois médecins assurent les soins quotidiens des basketteurs choletais. Et parmi eux, le Dr Jean-Jacques Gallouedec.

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 5 janvier 2009

« Un basketteur de haut niveau est réglé comme une horloge »

Dans les coulisses de Cholet-Basket travaille une structure médicale qui « prend soin » des joueurs au quotidien. Le Dr Jean-Jacques Gallouedec, spécialiste de la médecine physique et sportive, évoque le suivi médical des joueurs professionnels.

Comment intervient-il quand un joueur signe à Cholet-Basket ?

Jean-Jacques Gallouedec : « Il faut savoir qu'un examen médical est obligatoire avant la signature, sinon le contrat n'est pas valable. C'est une exigence de la Ligue en début de saison. Le sport de haut niveau a évolué et est très surveillé. Avant la signature il y a un examen cardiologique, une épreuve d'effort dans un centre référent (Angers ou Nantes), un examen biologique (urine et sang) et un bilan dentaire ».

Quel est votre rôle pendant la semaine et après les rencontres ?

« Nous sommes trois médecins et ça nous permet d'assurer des

soins quotidiens aux joueurs. Ils sont aussi suivis par un kiné qui assiste aux entraînements. En cas de problème il y a une réactivité immédiate. Les organismes des sportifs de haut niveau sont soumis à des contraintes, il faut intervenir vite. À la fin des entraînements et des matches on discute d'éventuels bobos ».

Un sportif de haut niveau est-il exigeant et inquiet ?

« Ils sont inquiets sur la moindre blessure, mais ils ont un organisme au-dessus des normes. Ils sont fragiles parce qu'ils sont sollicités avec les entraînements, le calendrier chargé, d'où l'intérêt de la préparation. Ils sont habitués à cet environnement ».

L'entraîneur et le médecin peuvent-ils avoir des points



Le Dr Jean-Jacques Gallouedec assure le suivi médical des joueurs de CB

de vue différents sur la capacité d'un joueur à jouer ou pas ?

« Il existe une relation de confiance avec l'entraîneur, la

commission médicale -prend le pouls- de l'entraîneur et le coach accepte le conseil du staff médical. Avant, c'était une autre génération, les coaches n'aimaient pas trop l'intervention des médecins. Maintenant la confiance règne car nous sommes dans le même bateau et tout se passe bien ».

Un basketteur est-il davantage blessé que d'autres sportifs ?

« Chez un basketteur comme chez tout sportif de haut niveau il y a toujours un risque de blessure, ça fait partie de sa vie, d'où l'intérêt de la préparation, de la diététique et de la récupération ».

Comment accompagne-t-on un joueur blessé ?

« Un sportif de haut niveau est un modèle physiologique

et est réglé comme une horloge. La santé fait partie de sa vie quotidienne. Aucun sportif n'accepte la blessure. C'est une période difficile et il faut les aider. Pour un arrêt sur un problème au tendon d'achille, il faut lui faire comprendre que son organisme a besoin de se reposer et se ressourcer. Il faut voir le côté positif. En général ils s'adaptent vite ».

Quels sont les problèmes particuliers auxquels sont confrontés les joueurs ?

« Pour tous, il faut surveiller le poids de forme. Pour les Américains il y a le problème du déracinement. Pour les jeunes du centre de formation c'est l'éducation diététique. Pour les traitements il faut une autorisation, tout doit être justifié et contrôlé, il n'y a pas d'automédication ».

Un staff médical qui « prend soin » des joueurs

Le sport de haut niveau a évolué, devenant plus exigeant et professionnel. Pour accompagner son équipe en Pro A, les responsables de Cholet Basket se sont dotés de structures qui permettent d'optimiser ses performances. Depuis 1995, un socle médical sous la conduite du docteur Jean-Jacques Gallouedec (voir entretien), suit au quotidien les joueurs, à l'entraînement

comme en match. Deux généralistes, Régis Guilloteau et Léon-Marc Griffon, un kiné, Yann Courbon, un préparateur physique, Sébastien Morin, et une podologue composent cette équipe à la disposition et à l'écoute des joueurs professionnels comme des espoirs. Un cardiologue, le docteur Arnaud Riou intervient pour des examens ponctuels.

Le côté soin occupe 80 % de

l'activité des praticiens et l'infirmerie n'est jamais vide. La vie en groupe est aussi prise en compte, car il faut entre autre éviter le risque d'épidémie (les joueurs sont vaccinés contre la grippe) pour ne pas amoindrir une formation qui doit être performante chaque semaine. Ses résultats en dépendent.

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 5 janvier 2009

9. BASKET EN FAMILLE : LA SÉGUINIÈRE SAINT LOUIS BASKET

Le samedi 20 décembre 2008, le club de basket de la Séguinière organisait l'opération BASKET EN FAMILLE, parrainée par la FFBB. Cette manifestation a accueilli de nombreuses familles Zinéroises dans une salle de l'arceau comble et surchauffée.

Parrain de la Séguinière, Steeve HO YOU FAT était présent lors de cette opération pour distribuer, avec le Père Noël, des friandises aux enfants à la mi-temps du match La Séguinière/Pays d'Olonnes (90-63).

Retour en images :

